



MISSION DE CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE PLEIN SUCCÈS À VIET TRI

UN TÊT ALSACIEN

LOTO À LA FLEUR BLANCHE
(SPÉCIALITÉ JARNYSIENNE)

10 PIEDS ET 5 CŒURS
POUR FLEUR BLANCHE

LA VIE EST SOUVENT FAITE
DE RENCONTRES ET D'OPPORTUNITÉS À SAISIR

UN PAPY À LA FERME



Ça fait parfois du bien de se prendre une claque. Je m'en suis pris une belle il y a peu...

Un simple message reçu avec une coupure d'article de presse qui disait : « *Tout de blanc vêtue sur le tatami, Lili-Rose, du haut de ses cinq ans, semble par moments s'évader de son autisme. Comme par magie, le kimono la transpose dans un autre personnage. Ces instants d'évasion, elle les doit d'abord à son professeur de judo-club qui avait d'emblée accepté sa différence en affirmant : « C'est à nous de nous adapter à elle ». Dans ce sport de contact par excellence, la petite a surmonté, contre toute attente, ses réticences face à toute communication impliquant le toucher. Lili-Rose a été adoptée au Viêt Nam à l'âge de trois mois. Son calme apparent, à l'image de son nom (Thi Nhan ; « petite fille sage, tranquille »), cachait une réalité tout autre : celle d'un autisme qui ne se révélera que vers deux ans.*

Pour sa maman : « Si c'était à refaire, nous le referions ; l'essentiel pour nous c'est qu'elle puisse s'épanouir pour devenir autonome ». Une grande victoire vient d'être gagnée : celle de sa scolarisation impliquant l'aide permanente d'une assistante de vie scolaire. Ce résultat a été obtenu au prix d'innombrables démarches et d'une présence constante de ses parents. Avec la compréhension de leurs employeurs, ils ont déployé des trésors d'ingéniosité pour se relayer auprès de Lili-Rose. Ils ont surmonté avec générosité tous les obstacles pour qu'ils puissent profiter à d'autres enfants. Et le Papa a terminé l'article en disant : « Qui veut faire quelque chose trouve un moyen. Qui ne veut rien faire trouve une excuse... ».

A l'heure où les orientations de l'adoption vont nous conduire à accueillir un certain nombre d'enfants dits « EBS » (enfant à besoin spécifique), je souhaite rappeler que même à l'époque où on ne parlait pas du tout de « spécificités », où on avait la quasi certitude de pouvoir serrer dans ses bras un enfant « en bonne santé », il y avait déjà des parents qui devaient prendre le « taureau par les cornes ». Et j'en passe des enfants souffrant d'insuffisance respiratoire grave, d'épilepsie, de paraplégie, porteurs d'une hépatite B ou d'anticorps de la syphilis, d'orteils surnuméraires, de déficit auditif...

Nous ne sommes pas dans le monde de Candy ni dans celui des Bisounours.

Nous sommes dans la réalité des choses de la vie et ces parents qui se sont retrouvés confrontés à une situation qu'ils devaient bien prendre en compte pour leur cher enfant se sont tous comportés de façon absolument « géniale ».

Ils l'ont fait discrètement pour leur enfant.

Évidemment, qui pourrait souhaiter que son enfant connaisse un problème de santé. Strictement personne.

Qui d'ailleurs peut affirmer qu'un enfant biologique (au sens de « fait maison ») ne connaîtra jamais un sérieux problème de santé ? Nous en connaissons tous et pourtant ces enfants sont formidables.

La différence désormais est que la « différence » sera peut-être un peu plus fréquente ; sans oublier non plus que l'OAA Destinées qui nous est si cher n'a jamais rien dissimulé de ce qui était connu.

Alors, sans nous cacher les difficultés qui pourraient surgir peut-être un peu plus tôt, dès le début de « l'histoire », regardons ce qui est possible, analysons objectivement nos limites matérielles, pour mesurer la richesse insoupçonnée qui réside certainement « quelque part dans notre poitrine ».

Tous ces parents qui ont accueilli ces petites différences sont nos amis et moi je ne les vois pas ces fameuses différences.

Dans notre société où tout se mesure à l'épaisseur du compte en banque, à la taille ou à l'équipement de la belle maison, ce que l'on appelle la « réussite sociale », il y a une autre richesse bien plus importante : celle du cœur.

Et au palmarès du cœur, les parents de Lili-Rose sont tout en tête ; et ils ne sont pas seuls.

Sylvain AJAS (président de l'Association de Parents par Pays d'Origine Fleur Blanche)

PS : si vous désirez des renseignements sur l'autisme voire contacter les parents de Lili-Rose qui sont prêts à vous écouter ou vous aider, laissez un message dans la boîte mail de Fleur Blanche sur www.fleur-blanche.org



Un sourire en train de naître...



Même nounours veille...



Des gestes si précieux.



L'équipe à son arrivée.



par Karine CRIVELLI

Viet Tri, mars 2011

Plein succès à Viet Tri

C'est au printemps 2011 (du 27 mars au 10 avril) qu'une équipe de six spécialistes du service de Chirurgie Maxillo-Faciale et Chirurgie Plastique du CHU de Nancy est partie dans le nord-ouest du Viêt Nam, à Viet Tri, pour une mission humanitaire.

Notre équipe était composée de deux chirurgiens (les numéros correspondent à la place sur la photo de groupe et de gauche à droite : le Professeur Etienne SIMON, chirurgien -n°5- et Julien DAVROU, assistant en chirurgie maxillo-faciale au CHU d'Amiens -n°2-, Rainer LUKNER -n°6- et Christiane GIORGI -n°3- anesthésistes, Virginie EMSER, chirurgien dentiste -n°7- ainsi que moi-même (Karine CRIVELLI -n°4-), infirmière de bloc opératoire.

Nous avons ainsi pu mettre nos compétences en commun au service de 25 enfants vietnamiens, âgés de 05 mois à 16 ans, pour les opérer d'une fente labio-maxillo-palatine, ainsi que 04 adultes, opérés pour séquelles ou poursuites de traitement, sans compter les consultations anesthésiques et chirurgicales faites en amont.

Nous avons également assuré le suivi journalier de tous les patients opérés, ainsi que la formation du personnel médico-chirurgical aux techniques opératoires, et la formation du personnel paramédical pour la prise en charge des soins de suite en secteur d'hospitalisation.

Notre équipe a réalisé une moyenne de trois interventions par jour (chacune durant quelque fois plusieurs heures) durant les deux semaines de notre séjour.

Le service de chirurgie maxillo-faciale du CHU de Nancy est l'un des douze centres de compétence en France reconnus pour ce type d'intervention.

Le nord du Viêt Nam est particulièrement touché par ce type de pathologie pour diverses raisons, et plus particulièrement à cause d'une alimentation pauvre en folates, à des facteurs

génétiques, mais surtout à cause de la pulvérisation d'un produit toxique pendant la guerre du Viêt Nam sur les forêts de ce pays, que l'on a appelé « l'agent orange ».

En France, un enfant sur 750 est porteur de ce type de malformation. Au Viêt Nam, c'est un enfant sur 450 !

C'est pour toutes ces raisons que le choix de la destination pour cette mission s'est porté sur ce pays.

Cette mission bénévole, initiée par notre équipe et intitulée « Rendre le sourire à un enfant », a été rendue possible grâce au soutien total de l'Association « Fleur Blanche » dont le siège est à Nancy (www.fleur-blanche.org).

Nous garderons tous un excellent souvenir de ce séjour. Cela a été très valorisant d'opérer des enfants qui n'avaient que peu de chance de l'être sans notre équipe. Cela a changé notre façon de voir les choses...comme ça va certainement changer leur vie.

Aujourd'hui, nous souhaitons continuer leur prise en charge et à pouvoir les suivre.

Nous espérons renouveler notre mission dès que possible... l'année prochaine ? ●

Note de la rédaction : un retard tenant au nombre limité de pages de notre bulletin a conduit à décaler sur 2012 le reportage sur la mission réalisée au printemps 2011 ce qui fait que, à aujourd'hui, alors que nous évoquons la mission 2011, l'équipe du Professeur Simon est déjà revenue de sa deuxième mission où 31 enfants de plus ont été opérés au printemps 2012 comme cela sera relaté dans le prochain bulletin.



par Cécile VINCENT



+ Bilan de l'action : 500 €

Petite anecdote...

Un lundi quelques jours avant notre grande fiesta, Victor (2 ans et demi) me demande de lui prêter la table à repasser en la pliant au sol... Il y installe son ordinateur Winnie l'Ourson, son téléphone chanteur, des feuilles, des crayons et tout un tas de jouets... Il commence à tapoter son ordinateur, à téléphoner, griffonner, s'agiter... Je lui demande ce qu'il fait. Il me répond avec l'air d'un homme d'affaire débordé : « *ze prépare la fête du têt!* ».

Mulhouse, janvier 2012

Un Têt alsacien

Le samedi 21 janvier vers 13h, une agitation peu ordinaire règne au sein de la MCP Cité de Mulhouse... Ce bâtiment du XIXe siècle résonne de rires et de cris, ceux d'une horde de petits loulous venus du Viêt Nam, de tintements de verres, ceux des toasts portés par leurs familles et leurs amis.

Pourquoi un tel rassemblement ? Et bien pour fêter le Têt bien sûr !!! Mulhouse vit alors à la mode vietnamienne pour quelques heures. Cet événement a été organisé au nom et pour Fleur Blanche afin de joindre l'utile à l'agréable... L'utile étant une récolte de fond (500€) et l'agréable une occasion de réunir une partie de la famille destinéenne d'Alsace et environs! Au programme de cette journée de communion avec le Viêt Nam, un repas aux saveurs tonkinoises, une danse traditionnelle de la Licorne, une lecture de contes et un coin jeux pour nos loulous !

Mais quelle est l'origine de cette journée... Une envie puis une idée ayant germé dans ma tête de maman mise au repos forcé m'ayant dégagé du temps ! L'envie fut celle d'un temps de rencontre ou de retrouvailles entres membres de FB et de leur entourage. La fête du Têt est apparue comme une belle occasion. L'idée était trouvée, il ne restait plus qu'à lui donner vie.

Après avoir trouvé une belle salle, louée moitié prix par la MCP Cité, il me fallait dégoter un ou une cuisinière... Pourquoi ne pas prendre contact avec l'association culturelle vietnamienne de Mulhouse ? Ce fut chose faite et l'accueil et l'engagement furent incroyables ! En plus de nous fournir une équipe de cuisinières hors paire, une dizaine de membres se sont chargés de la déco, des costumes traditionnels nous ont été prêtés et un groupe de danseurs trouvés ! Si la préparation en amont ne nécessita pas un monde fou, le jour J une équipe de choc fut à pied d'œuvre dès 9h du matin : parents destinéens, papis et mamies, amis ! Bref, la fête pouvait commencer... ●



Scoop !

Cette petite fille, je l'ai observé une bonne partie de la journée. Son visage, étrangement, m'était familier. Je suis finalement allée consulter son papa Alain. Et j'ai très vite compris : Aurore, c'est ce petit bébé rencontré le 6 juillet 2009 à l'orphelinat de Thai Binh, le jour où j'ai pris mon fils pour la première fois dans mes bras. Célestin est le premier bébé à avoir été adopté à l'orphelinat de Thai Binh grâce à Destinées. Et Aurore a été la deuxième, plusieurs mois plus tard... Le 6 juillet 2009, M. Bich m'a expliqué que cette petite fille allait être apparentée la semaine même à une famille française via Destinées. Donc, j'avais fait des photos et vidéos d'elle, en me disant qu'un jour, ses parents seraient heureux de les avoir. Et depuis, mystère. J'ignorais où vivait la petite et si elle était bien arrivée en France. Jusqu'à cette fête du Têt à Mulhouse. Le soir même, j'ai envoyé des photos aux parents qui m'ont confirmé : c'est bien leur fille, qu'ils sont allés chercher en février 2010 à Thai Binh. Enfin, je sais où est Aurore! Plein de souvenir sont remontés à la surface et désormais, je sais où se trouve une petite fille qui a partagé durant quelques mois la vie de mon fils...



Jarny, mai 2012

Loto à la Fleur Blanche (spécialité jarnysienne)

Pour un Loto savoureux :



par Sandrine Démoné

Prenez une équipe d'amis de Fleur Blanche très motivée.

Le matin :

- Séparer les hommes et les femmes en deux équipes : les hommes pour la logistique (mise en place des chaises et tables, etc...) et les femmes pour la logistique de restauration (buvette, casses-croûte et gâteaux, loterie...).

- Faites chauffer notre préparation puis laissez reposer deux heures.

L'après midi :

- Préparer une grosse louche d'accros au loto du jarnisy et des alentours (traditionnellement environ 260 personnes). Vous pouvez y ajouter aussi des Meusiens et Mosellans. Pour une recette encore plus savoureuse ajouter des membres de Fleur Blanche en visite à Jarny (« espèce rare à trouver...dommage...»). Mélanger bien le tout. Laisser mariner 30 minutes et réserver.

- Préparer les membres de Fleur Blanche lors de l'accueil des participants, de la vente des grilles-loto, de la tenue des stands café et gâteaux mais réserver quelques joyeux drilles de l'équipe pour l'animation du loto. Ils contribueront à donner à votre recette un goût sans pareil.

- Mélanger les membres de FB avec la grosse louche d'accros préalablement marinés.

- Mettre le tout dans la salle bien agencée le matin.

- Tamiser alors dans la salle une bande de petits et grands bouts souriants aux cheveux noirs avec des yeux en forme d'accent circonflexe. Effets garantis.

- Faites mijoter le tout une 1^{ère} fois pendant 2 heures de suspens. Puis laissez reposer.

- Afin que votre loto soit plus consistant, dirigez les accros vers la cafétéria et le stand de gâteaux.

- Refaire mijoter 1 heure environ, avec en fin de cuisson un zest de piment et d'adrénaline.

Saupoudrez le tout de bonne humeur et de convivialité.

Un petit plus :

Afin que votre loto soit inoubliable avec une bonne après-midi à la clé, faites en sorte que tous les participants gagnent quelque chose à la loterie et que le loto ait des gros lots style voyage...

La recette du Loto à la Fleur Blanche s'accompagne traditionnellement avec des membres de Fleur Blanche (même s'ils n'apprécient pas forcément le loto), ils peuvent passer avec leurs petits bouts pour le goûter par exemple....

Un GRAND merci aux 2 familles de Fleur Blanche venues en visite au loto.

Organisateurs : Familles LEBEGUE (les pionniers)
- HOMAND - LEDANOIS - MARTIGNON - DÉMONTÉ ●

Une partie de l'équipe (de gauche à droite) : Christian MARTIGNON, Fabien



+ Bilan de l'action : 686,50 €

HOMAND, Florie MARTIGNON, Nga LEDANOIS, Jérôme DEMONTE, Marie-Claire MARTIGNON, Cathy et Hervé LEBEGUE. Absents de la photo : Nathalie HOMAND, Sandrine DEMONTE, Martine et Daniel LEDANOIS.



Annecy, Pentecôte 2012

par David KROMMENAKER

10 pieds et 5 cœurs pour Fleur Blanche

+ Bilan de l'action : 1 160 €

Drôle de titre pour une action mais vous allez comprendre comment on s'occupe le week-end de Pentecôte chez nous.

Nous avons décidé à cinq amis de participer ce week-end de Pentecôte 2012 à une course d'endurance autour du lac d'Annecy appelée la Maxi Race.

Plus que la météo hésitante qui rend toujours les barbecues incertains à cette période de l'année, nous avons envie d'aller au bout de nos forces et nous n'avons pas été déçus.

Pour augmenter encore notre motivation, nous avons décidé d'ouvrir une « commonbox » (tirelire virtuelle où chacun pouvait donner ce qu'il voulait pour nous encourager ; vous avez vu la newsletter). Précision importante : la totalité de cette « tirelire » revenait à Fleur Blanche.

Ce n'était donc pas pour payer notre équipement ou les litres d'eau que nous avons éclusés (!) mais pour aider à financer des opérations humanitaires.

Nous, c'était Jean-Luc WILHELM, Christophe FABIEN, Bill –mon père, Vincent SCHMITT et moi. Tous passionnés de course en montagne. Notre petite équipe s'est donc retrouvée à 3h15 du matin sur la ligne de départ au milieu des 960 coureurs avec pour objectif de réussir. Deux d'entre nous sont tout de même arrivés au bout des 91 kilomètres imposés par le règlement de course (précision pour les spécialistes : avec 5 400 mètres de dénivelé positif !) en franchissant, la main dans la main, la ligne d'arrivée un peu après 20h00 au terme de 16 heures et 34 minutes d'efforts.

Lessivés mais heureux d'avoir tenu bon malgré tout.

Trois d'entre nous n'ont malheureusement pas pu terminer, victimes d'infortunes diverses : Jean-Luc s'était blessé avant la course, Fabien et Bill ont été pris de nausées en plein effort.

Heureusement que nos nombreux soutiens étaient là, merci beaucoup à eux.

Prendre le départ était déjà très ambitieux. Avoir réussi était franchement déjà une vraie gageure.

Mais se dire que deux enfants ont retrouvé le sourire grâce à nous (grâce aux 1 160 € relevés dans la commonbox) est une véritable satisfaction. Pendant toute la course cet objectif, en plus du challenge sportif, a été une source de motivation supplémentaire et sur ce genre d'épreuve, la motivation et le mental sont primordiaux. Nous avons tous récupéré désormais... et n'hésiterons pas à recommencer !

Si vous ne savez pas comment mettre en œuvre une commonbox (si l'idée vous venait de faire pareil), n'hésitez pas à nous contacter. NB : le marathon des jeux olympiques fait 42 195 m !

NB2 : au-delà de nos amis et des quelques familles de Fleur Blanche qui ont participé à la commonbox, notre équipe remercie aussi les « sponsors » qui ont financé les tee-shirts que nous avons portés avec le logo « Fleur Blanche » côté cœur : les sociétés CORA et MILDECOR à Sarrebourg, les sociétés SCHMITT- WILHELM et PUBLILORE à Réding ainsi que le magasin JOG'R à Strasbourg. ●



+ Bilan de l'action : 420 €

Malleloy, avril 2012

La vie est souvent faite de rencontres et d'opportunités à saisir...

Un concert pour Fleur Blanche, le dimanche 22 avril en l'église de Malleloy.

En ce premier dimanche de septembre 2011, comme tous les ans, Rose, Delphine et moi-même sommes allés à la traditionnelle fête du village de Malleloy, dont je suis originaire. Nous avons rencontré Daniel, qui comme l'année précédente, nous proposa de nous acheter un ticket de la grande tombola organisée par Fleur Blanche à l'occasion de la journée familiale. Puis il nous expliqua que chaque année, dans le cadre du comité des fêtes, il organisait des concerts, en l'église de Malleloy, pour le compte d'associations, et plus particulièrement, d'associations qui œuvraient pour le bien des enfants. Cela tombait rudement bien et correspondait parfaitement au profil de Fleur Blanche ! Lorsqu'il nous demanda si cela nous intéressait, nous nous sommes empressés de répondre que « oui bien-sûr » !

Durant les mois qui suivirent, je pus admirer l'investissement de Daniel, qui sillonnait les contrées environnantes à l'écoute de diverses chorales afin de nous en dénicher une de grande qualité. Il me tenait fréquemment au courant de ses recherches et nous nous accordions quant à l'organisation souhaitée pour le concert. Cela m'a permis de constater le grand cœur de Daniel, très motivé pour faire aboutir ce projet.

C'est par un soir de janvier, alors que régnait un froid polaire à vous glacer les os, que je me rendis à Lay-Saint-Christophe, pour assister,

en compagnie de Daniel, à une répétition de la chorale Alaygro. Immédiatement, le froid fut oublié, grâce à l'ambiance chaleureuse et conviviale qui émanait de ce groupe d'une soixantaine de personnes. Je fus rapidement conquis par la qualité des chants et de leur interprétation et c'est donc un moment très agréable que nous avons passé à leur écoute. Daniel m'informa que le programme serait complété par une représentation des jeunes de l'école de musique de Malleloy (dont j'ai fait partie il y a « quelques » années...), qui viendraient jouer quelques morceaux de guitare en ouverture du concert. Il ne restait plus qu'à régler les derniers détails de l'organisation (distribution de tracts, affichages, présentation du concert grâce à une newsletter, récupération de banderoles « Fleur Blanche » auprès d'Anne...).

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés le dimanche 22 avril après-midi, en l'église de Malleloy. Première satisfaction, le public, assez nombreux et composé essentiellement de personnes habitant Malleloy ou de ses environs a répondu présent. Les interprétations des jeunes de l'école de musique ont été d'une grande qualité. Puis, nous avons assisté à l'excellent concert de la chorale Alaygro. Le chef de cœur, à la fois chef et joueur de saxo, a bien entraîné le public, ravi de pouvoir participer. A l'entracte, j'ai présenté l'association et nous avons récolté les fonds qui seront si bien utilisés par Fleur Blanche (420 €), l'assemblée étant ravie de pouvoir aussi « voter » Fleur Blanche en ce jour d'élection... Ludovic, autre membre du comité des fêtes, a parfaitement bien œuvré à l'organisation au sein de l'église et Papy Daniel nous a bien assistés. Le public est reparti ravi du bon moment partagé que nous avons prolongé à la fin du concert, autour des gâteaux apportés par Mamie Jeannine...

Et encore merci à Daniel, Ludovic, Papa, Maman, le comité des fêtes de Malleloy, la chorale Alaygro (qui mérite vraiment d'être entendue !), l'école de musique de Malleloy et merci aussi, pour leur soutien, à Anne Ménégghin et Sylvain Ajas. ●



PAR Olivier Blaisius



Marieulles, mai 2012

Un papy à la ferme

En ce matin du 12 mai, il est 8H, et avec mon Papa Lucien, nous nous apprêtons à rejoindre la ferme de Marieulles pour participer au chargement des 31^{ème} et 32^{ème} conteneurs Fleur Blanche.

Le temps est incertain, mais nous savons qu'une ambiance festive et chaleureuse nous attend et qu'elle viendra vite à bout des courants d'air de la grange.

Accolades, embrassades. Une odeur de café et croissants chauds flotte déjà dans l'air...

Pas de temps à perdre ; en habitués du « petit emballage », nous installons les postes de travail et commençons notre tri, sans même attendre les consignes usuelles et autres exhortations à la prudence de notre cher Raymond qui étrenne avec un enthousiasme communicatif – « pouët-pouët » (ceux qui en étaient seront d'accord) - un porte-voix tout neuf pour l'occasion. Il faut dire que notre duo à quatre mains est maintenant bien rodé !

Papy Lulu a fait sa place dans l'équipe et ne manquerait pour rien au monde ce rendez-vous semestriel.

Pour mieux comprendre, un petit saut en arrière s'avère nécessaire. 15 juin 2009, un grand-père anxieux mais impatient accueille en gare de Metz sa « Petite Poupée d'Asie ». Bien qu'il se soit beaucoup documenté ces derniers temps, il n'a aucune idée des couleurs, des odeurs, de cette bienveillance et de cette sérénité si particulières que dégage le Viêt Nam. Mais dans les yeux de Kim Hoa, il a immédiatement capté le pouvoir envoûtant de ce beau et lointain pays.

Un amour inconditionnel est né ce jour-là pour sa petite fille, et à travers elle, pour cette terre, son peuple, ses enfants.

Comment exprimer sa gratitude à l'égard de ceux qui lui ont offert, ainsi qu'à toute la famille, le plus précieux des trésors ?

Lui qui, par pure vocation, avait consacré sa carrière à l'éducation des plus jeunes, allait donner un nouveau sens à sa retraite en offrant un peu de temps aux « Enfants des rizières ».

Chacun s'affaire et la ferme de Marieulles ressemble à une fourmilière. On hisse, on porte, on filme, on scotche, on note... On transpire. Les greniers se vident. La semi-remorque arrivée la veille



par Sophie et Lucien Finet

aussi. Les tracteurs manoeuvrent sans discontinuer. Au milieu des bruits de moteurs, les consignes s'échangent dans le calme, et parfois quelques rires fusent ça et là.

Le soleil est finalement venu illuminer la fin d'après-midi. Et, c'est dans sa chaude lumière et dans l'enthousiasme général que nous avons enfin verrouillé les portes des 2 conteneurs pleins à craquer. Les jambes sont lourdes, les dos endoloris, et les mains parfois écorchées, mais le cœur est joyeux et un sentiment de plénitude et de profonde satisfaction nous porte. En témoignent nos sourires béats.

Vivement octobre prochain !!! ●

Il y a trop de monde pour ne pas en oublier et donc chacun se reconnaîtra ou reconnaîtra telle ou telle connaissance ; par contre, vous n'avez pas manqué Raymond (« armé » du porte-voix) et Gino au barbecue.



Si Fleur Blanche était...

par IN et sa fille L-A

Une fleur : Ce serait une pâquerette car elle est le symbole de la tendresse, de la gentillesse, de la gaieté et de l'innocence de l'enfant ; elle évoque pour moi les premières fleurs du printemps qui parsèment les prés et que les enfants aiment cueillir pour en faire de petits bouquets à offrir à leur maman. C'est dans cet esprit que Fleur Blanche organise une grande cueillette de fleurs des champs : on sème au début du printemps et, au moment de la floraison, on incite les gens à venir faire la cueillette et à devenir de généreux donateurs.

Ce serait des violettes ; ces violettes qui se cachent avec humilité et qui une fois découvertes exhalent un parfum si doux et si pénétrant à la fois... Ne sont-elles pas représentatives de tous ces bénévoles qui travaillent, dans l'ombre et sans relâche, avec amour, discrétion et abnégation, pour tisser ces fils qui vont relier un orphelin à ses parents-adoptants ?

Ce serait aussi la pivoine d'un blanc rosé qui s'épanouit aussi au printemps avec une profusion de pétales à l'image des nombreuses actions humanitaires de Fleur Blanche qui à l'instar d'Albert Schweitzer : « s'efforce dans le milieu où elle se trouve de témoigner à d'autres une véritable humanité ».

Un oiseau : Ce serait une cigogne ; mes origines alsaciennes me font tout de suite penser à elle ; ce grand échassier qui est la messagère du printemps ; cet oiseau du bonheur qui fait la joie des familles en leur apportant un enfant. C'est peut-être une image d'Epinal mais elle n'est pas désuète pour illustrer le rôle de Fleur Blanche et de Destinées : donner un enfant à ceux qui n'y croyaient plus ou donner une maman à un enfant qui en cherche une (sans ordre).

Ce serait le rossignol ; cet oiseau qu'on ne voit jamais et qui chante le jour et la nuit ; il est le digne représentant de Fleur Blanche qui se dépense sans compter pour la satisfaction de tous, ici et au Viêt Nam. C'est ce chant mélodieux qui enchante et distille dans les cœurs le bonheur d'avoir accompli une bonne action ; « *Si tu veux vivre gaiement,...* », dit Goethe, « ...alors chemine avec deux sacs, l'un pour donner, l'autre pour recevoir ».

Un personnage : Saint Vincent de Paul : le premier à venir en aide aux pauvres et surtout aux enfants abandonnés en créant des hospices pour les accueillir. Je me souviens très bien d'une illustration dans un vieux manuel scolaire : il ramasse dans la rue un nouveau-né qui vient d'être abandonné. Bien sûr, aujourd'hui, au Viêt Nam, il y a des orphelinats mais Fleur Blanche œuvre toujours pour qu'il n'y ait plus d'enfants dans les rues...

Victor Hugo qui a dénoncé et lutté contre le travail des jeunes enfants. Fleur Blanche participe aussi à cette lutte pour qu'on ne se dise plus :

« Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit,

Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous la meule... »

Albert Schweitzer : Fleur Blanche n'est-elle pas la disciple de cet illustre médecin qui passa la plus grande partie de sa vie à construire des hôpitaux en Afrique et à soigner les plus démunis ? Fleur Blanche dans son sillage vient en aide aux vietnamiens, particulièrement aux enfants. Combien de containers remplis de matériel orthopédique et chirurgical sont envoyés au Viêt Nam, combien d'enfants sont opérés pour retrouver le sourire et la vue !

Albert Schweitzer écrivait : « *Le bonheur qui m'avait été donné jusqu'ici ne serait complet que si je réussissais à le rendre* » et aussi « *Le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage.* » Ce bonheur d'avoir accueilli un ou plusieurs enfants du Viêt Nam, Fleur Blanche essaie de le rendre d'une autre façon.

Un poème : Celui de Victor Hugo qui écrit dans les Feuilles d'automne...

« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille

Applaudit à grands cris.

Son doux regard qui brille

Fait briller tous les yeux,

Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,

Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,

Innocent et joyeux (...)

Seigneur ! Préservez-moi, préservez ceux que j'aime,

Frères, parents, amis, et mes ennemis même

Dans le mal triomphant,

De jamais voir, Seigneur (!) l'été sans fleurs vermeilles,

La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,

La maison sans enfants ! ».

Une saison : Le printemps : c'est la saison du renouveau, fêté avec faste pendant plusieurs jours au Viêt Nam. C'est la nature qui s'éveille et parsème les prés de mille petites fleurs ; c'est une branche de prunier, de cerisier, de pommier en fleurs ; c'est la victoire de la lumière contre les ténèbres : c'est la renaissance à laquelle participe Fleur Blanche en parrainant des enfants et en s'engageant à leurs côtés pour les aider à grandir en leur apportant un soutien moral et matériel.

Une devise : « *On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux* » (Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry)

« L'essentiel » est non visible pour les yeux... les yeux des gens ordinaires qui ne voient pas l'essentiel, mais seulement l'ordinaire, le simple et le banal... car « l'essentiel » est invisible pour qui a le cœur fermé ! L'homme qui a « les yeux du cœur » accepte l'autre dans sa différence, même quand il ne partage pas ses valeurs, ...il est tout simplement bon avec les autres... Cela se voit dans les yeux et se sent avec son... cœur !

L'essentiel, c'est la bonté et la compassion ; c'est la richesse intérieure. Le vrai trésor, c'est le beau, le bon, le bien qu'il y a à l'intérieur de nous-mêmes. Ce sont les VRAIES VALEURS : celles que Fleur Blanche incarne : l'altruisme, la disponibilité sans faille, l'efficacité, la chaleur humaine.

Un objet : Une clé, tout simplement, mais une clé magique, celle qui ouvre toutes les portes vers le rêve que tous les parents couvaient et qui éclot, un beau jour, aux portes d'un orphelinat, quelque part au Viêt Nam.

Des ballons, des centaines de ballons rouges qui s'élèvent plusieurs fois par an dans les airs et qui, portés par les vents, vont dire et redire au Viêt Nam toute notre tendresse et notre gratitude.

Un orchestre : Un orchestre symphonique mais surtout philanthropique où chacun joue de son instrument et à sa façon : pianissimo, allegro, allegro vivace... avec un leitmotiv : « *Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul* ».

Et nous avons alors un récital au répertoire riche et varié : c'est un projet de jumelage, un loto d'enfer, un concert gospel, une inoubliable fête familiale, une course aux œufs de Pâques, un stand d'artisanat vietnamien, un marché de Noël... et chaque fois le plaisir de se retrouver et de partager ; chaque fois, c'est beaucoup de dons récoltés, beaucoup d'aide et d'amour à envoyer au Viêt Nam.

Une vertu : La solidarité ; celle qui en conjuguant la camaraderie, la coopération, la fraternité donne un sens aux paroles d'Aragon : « *Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre*

Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant ;

Que cette heure arrêtée au cadran de la montre

Que serais-je sans toi que ce balbutiement. »

N'est-ce pas ce poème, mis en musique par Jean Ferrat, que pourraient reprendre à l'unisson Fleur Blanche et ses amis vietnamiens ?

Hoa Trang Fleur Blanche

Association Loi 1901

77 avenue du XXème Corps

54000 NANCY

Tél. : 06 83 40 88 98 - Fax : 03 83 34 51 76

www.fleur-blanche.org

